êtres vivants cherchaient un refuge contre l'inclémence de cette lugubre nuit. Cependant le seigneur du lieu n'était pas revenu de ses courses aventureuses ; l'épouse consternée priait.

On entendit frapper à la porte ; et bientôt après un domestique entra et dit à sa maîtresse que deux pauvres moines, harrassés de fatigue, à demi-mort de froid et de faim, et qui s'étaient égarés dans ce pays sauvage, demandaient l'hospitalité au château, ne fut-ce que dans l'étable.

La bonne dame fut saisie, car elle savait que son mari détestait les moines, et sa soumission envers lui était si grande, qu'elle n'osait même faire le bien sans son bon plaisir. Mais comment repousser l'humble requête de ces hommes vénérables ?

— Monseigneur n'en saura rien, se prit à dire le bon serviteur, qui, en voyant sa maîtresse indécise, devina sa pensée ; à la pointe du jour ils s'en iront.

La châtelaine donna son assentiment, en recommandant au domestique de les bien cacher dans l'écurie.

A peine sortait-il de la chambre, qu'on entendit le son du cor et le galop des chevaux annonçant l'arrivée du maître, presque aussitôt celui-ci entra, et après avoir échangé son armure contre un riche vêtement en soie doublé de fourrure, il prit place avec sa femme devant une table abondamment servi de mets succulents, et sur laquelle d'innombrables bougies blanches, fines et suaves comme la neige, répandaient leur pure et mélancolique lumière.

La châtelaine, richement habillée d'une robe de velours vert brodée d'or et de pierreries, ne mangeait pas ; l'éclat des bougies se reflétait dans les diamants qui cou-